

# L'avenir est dans le plastique

**Pour les pays soucieux de l'impact environnemental de leur monnaie, les billets en polymère sont un choix logique**

*Ping Wang*

**A** PRÈS avoir paraphé l'accord de Paris sur le changement climatique, les pays s'efforcent de mieux traiter l'environnement et, à ce titre, beaucoup réfléchissent aux moyens de limiter l'impact environnemental de leur monnaie, ainsi que de la rendre plus durable et plus sûre.

Au fil du temps, la monnaie a pris les formes les plus diverses — du cuir utilisé pendant la dynastie chinoise des Han, aux coquillages en passant par les métaux précieux, le papier en coton et, plus récemment, le plastique, chaque matériau correspondant au climat social et politique de l'époque ainsi qu'aux techniques et ressources alors disponibles.

Pendant des siècles, pour effectuer leurs transactions, les Chinois ont utilisé des pièces en métaux précieux avec un trou au milieu qui permettait de les enfiler. Mais, avec le développement du commerce au VII<sup>e</sup> siècle, l'usage du papier-monnaie, plus facile à transporter, s'est imposé. Au XIII<sup>e</sup> siècle, Marco Polo mentionnait déjà l'utilisation du papier plutôt que des pièces et, en Europe, les premiers billets de banque en papier modernes ont été émis par la Banque de Stockholm en 1661.

Le papier est vite devenu le support monétaire préféré dans le monde entier et l'est resté pendant des siècles. Cependant, les progrès technologiques récents permettent d'utiliser des pellicules



Dessin du nouveau billet australien en polymère de 5 dollars, premier d'une nouvelle série, qui sera émis en septembre 2016. L'Australie a été le premier pays à émettre de la monnaie en polymère.



Billet en polymère de 2.000 vatu de Vanuatu; circulent déjà des billets de 10.000 VT, 1.000 VT et 200 VT, le pays n'ayant pas encore émis de coupures de 5.000 VT et 500 VT.

de plastique qui renforcent les éléments de sécurité et la durabilité des billets tout en économisant de l'énergie.

## L'arrivée du plastique

Les billets de banque en polymère ont été émis pour la première fois en 1988 par l'Australie, qui les utilise maintenant exclusivement et s'apprête à lancer une nouvelle série, en commençant par le billet de 5 dollars en septembre. Les polymères sont aujourd'hui utilisés dans plus de vingt pays, parmi lesquels l'Australie, le Canada, Fidji, Maurice, la Nouvelle-Zélande, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, la Roumanie et le Vietnam.

La Banque du Canada a commencé à se préparer aux billets en polymère en 2011, après avoir évalué l'impact environnemental de la production de billets en papier et en plastique. Une évaluation complète du cycle de vie a permis de déterminer les effets — notamment les besoins énergétiques primaires et l'impact potentiel sur le réchauffement planétaire — à chaque stade de production, de la culture du coton pour fabriquer des billets en papier à la production de matières premières pour les billets en polymère en passant par la destruction et l'évacuation des billets usagés.

Dans toutes les catégories et à chaque stade, les polymères sont plus performants que le papier. Par exemple, d'après l'étude, un



Billets en polymère du Canada : le pays a émis le billet de 100 dollars en novembre 2011, celui de 50 dollars en mars 2012, celui de 20 dollars en novembre 2012 et ceux de 10 et 5 dollars en novembre 2013.

billet en polymère promet une réduction de 32 % du réchauffement planétaire potentiel et de 30 % des besoins énergétiques primaires par rapport au papier. Élément le plus important, les billets en polymère durent deux fois plus longtemps que les billets en papier, et les billets à haute valeur faciale, qui sont manipulés moins souvent, dure encore plus longtemps. Cela signifie qu'il faut fabriquer et distribuer moins de billets en polymère pendant le cycle de vie d'une série. De plus, les billets en polymère pèsent moins que les billets en papier, de sorte que même leur transport et leur distribution sont plus écologiques.

À la fin de leur cycle de vie, les billets en papier sont généralement déchirés et envoyés au dépotoir. En revanche, les billets en polymère retirés de la circulation sont déchirés, transformés en boulettes et utilisés pour fabriquer des articles courants en plastique tels que des meubles de jardin.

La Banque d'Angleterre a étudié pendant trois ans les effets potentiels de l'abandon des billets en papier coton et papier en lin, et a conclu que le choix des polymères s'imposait. Un billet en polymère de 5 livres à l'effigie de Winston Churchill sera lancé en septembre 2016, puis un billet de 10 livres à l'effigie de Jane Austen fin 2017 et un billet de 20 livres d'ici à 2020.

En annonçant la décision du Royaume-Uni, le Gouverneur de la Banque d'Angleterre, Mark Carney, a déclaré : «Les billets en polymère sont de meilleure qualité, ils sont plus difficiles à contrefaire, et leur fabrication est moins coûteuse pour le contribuable et l'environnement.»

### Des réactions mitigées

Les utilisateurs ordinaires réagissent différemment au toucher des nouveaux billets en plastique. Zoë Martin, de Toronto, trouve qu'ils «collent les uns aux autres à cause de l'électricité statique, qu'ils ne se plient pas facilement quand ils sont neufs et qu'ils sont glissants, si bien qu'ils tombent de votre poche». En revanche, Michael Brienza, aussi de Toronto, dit qu'il «les préfère; qu'ils sont bien plus propres. Les billets en papier devenaient tout crasseux.» Pour Peter

Cecil Sinnott, diplômé d'informatique de l'université McGill à Montréal, «comme ils sont résistants à l'eau, si vous les mouillez, vous ne perdez rien. Histoire vraie : ma sœur a trouvé des billets neufs de 100 dollars canadiens en faisant du tuba sous les tropiques. Qui sait depuis combien de temps ils étaient sur le récif!».

Pour paraphraser le conseil de M. McGuire à Benjamin dans le film «Le Lauréat», que les gens le veulent ou non, «l'avenir, c'est le plastique». ■

*Ping Wang est chargée de communication au Département de la communication du FMI.*

### Un coût pour l'environnement

Le cycle de vie (production, transport et destruction) des 3 milliards de billets-papier en euros produits en 2003 a un effet environnemental équivalent à 9.235 fois le tour de la terre en voiture.



Impact environnemental de 3 milliards de billets-papier en euros

=



Impact environnemental équivalent à **9.235** fois le tour de la terre en voiture